Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

49 | 2014

L'analyse des données didactiques

Sofia Stratilaki, *Discours et représentations du plurilinguisme*

Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2011, 495 p.

Diana-Lee Simon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3528>

DOI : 10.4000/lidil.3528

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 25 mai 2014

Pagination : 198-200

ISBN : 978-2-84310-272-1

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Diana-Lee Simon, « Sofia Stratilaki, *Discours et représentations du plurilinguisme* », *Lidil* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 25 novembre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3528> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.3528>

Loin de tomber dans le particularisme ou l'anecdote, ces exemples, par les méthodes d'observation qu'on leur applique et les problématiques qu'ils illustrent, ouvrent des perspectives de recherche sur d'autres langues et contextes possibles.

Ils sont d'ailleurs encadrés par deux textes théoriques éclairants : l'introduction de James Costa (« Enjeux sociaux de la revitalisation linguistique ») qui donne son titre au numéro, et le texte en anglais de Jane Freeland (« Linguistic Revitalization: Social Stakes and New Research Directions »), orientés nettement vers l'avenir, à la fois des langues et des recherches sur ces langues. Le texte ajouté en « Varia », « L'officialisation de la langue basque en France », vient compléter avec bonheur cet éventail, à propos d'une langue dont on a souvent tendance à ne voir que le côté « sud », à savoir ce qui se passe en Espagne.

Chemin faisant, les auteurs soulignent quelques points importants :

- le poids des politiques linguistiques sur les langues dites « minoritaires » ;
- les liens différents entretenus par leurs locuteurs avec les cultures qu'elles sous-tendent ;
- les possibles évolutions historiques, passées et à venir ;
- la nécessaire rencontre de plusieurs champs scientifiques pour rendre compte des phénomènes qui les animent.

Les auteurs soulèvent aussi les questions de rapports aux savoirs et aux pouvoirs, posées par la diversification des langues dans des sociétés tournées vers la modernité. En d'autres termes, parler des droits linguistiques à travers le monde et d'éventuelle revitalisation de ces langues, c'est s'arroger une liberté de penser et de dire, c'est « parler d'autre chose que de langues » (J. Costa, introduction, p. 7).

Marielle Rispail

CEDILEC, Université Jean Monnet - Saint-Étienne
LIDILEM, Université Grenoble Alpes

Sofia Stratilaki, *Discours et représentations du plurilinguisme*, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, 2011, 495 p.

Désormais incontournable dans le champ des sciences du langage, cet ouvrage de référence apporte une avancée marquante au concept de « compétence plurilingue ». Il thématise dans leur évolution historique

et épistémique les représentations du plurilinguisme du sujet dans la lignée des recherches nombreuses sur le bi-plurilinguisme. Reconsidérée dans toutes ses intrications grâce aux analyses empiriques audacieuses portant sur un public d'apprenants plurilingues, la notion de «compétence plurilingue» est revisitée et revigorée à travers son articulation conceptuelle avec «représentations» et «pratiques langagières». Sofia Stratilaki n'a peur ni de la complexité des terrains — lycées franco-allemands en l'occurrence —, ni des théorisations auxquelles invitent ses analyses de données et leur interprétation, défi épistémique qu'elle relève avec brio. C'est toute la force de son ouvrage qui offre par ailleurs au chercheur des protocoles méthodologiques hybrides expérimentés et reproductibles, ainsi que des propositions de modélisations conceptuelles renouvelées et facilement lisibles grâce aux schémas. La recherche et l'ouvrage aboutissent, comme le souligne Daniel Coste dans sa postface (p. 441), à un «modèle dynamique de la compétence plurilingue» avec ses enjeux identitaires, communicationnels et actionnels qui sous-tendent la construction et la gestion de cette compétence.

Soucieuse d'«aider le lecteur à suivre facilement le développement de la réflexion au fil des chapitres» (p. 27), S. Stratilaki nous offre une structuration de l'ouvrage en trois parties inégales : la première qui pose un cadre théorique dense, la deuxième qui présente le contexte particulier des lycées franco-allemands et les protocoles méthodologiques de recherche, et la troisième, la plus fournie, qui offre des analyses minutieuses de corpus et notamment de discours, tout en revisitant les notions théoriques et en avançant des modélisations ; une dynamique de recherche, certes, mais aussi d'écriture et de lecture à laquelle elle nous convie.

La partie I fournit l'arrière-plan conceptuel de l'ouvrage et présente la problématique ambitieuse qui est de concevoir les rapports et influences réciproques entre «représentation», «discours» et «répertoire langagier» de sujets plurilingues. Les deux chapitres qui la constituent documentent de manière encyclopédique les questions respectivement des «Approches des représentations sociales des langues» (histoire de la création de représentations sociales) dans la littérature scientifique, et de «Langage et représentations sociales» (leur fonctionnement comme mode de discours).

La partie II, consacrée à «Une éducation plurilingue au cœur de l'Europe», présente le contexte de l'étude empirique et la méthodologie de recherche privilégiée. Le lecteur découvre les complexités du terrain tri-site des lycées franco-allemands ayant servi au recueil de données,

suivi d'une discussion riche et synthétique des options méthodologiques retenues pour cette recherche qui mêlent démarches quantitatives et qualitatives (p. 143-163). Le protocole comprend une pré-enquête par questionnaire bilingue (600 élèves sur 2 sites) et une vaste enquête sur le terrain tri-site où elle a elle-même administré et recueilli 1 336 questionnaires (classes de 6^e jusqu'à la terminale), et conduit 145 entretiens semi-directifs visant des récits autobiographiques. Des extraits de ce vaste corpus sont analysés. Le schéma récapitulatif p. 163 permet de visualiser l'ensemble des modes de recueil de données et les thèmes d'analyse.

La partie III, intitulée « Plurilinguisme et pratiques langagières dans les LFA. Des images discursives aux rencontres des langues », met en lumière les différents modes et manifestations des pratiques plurilingues des apprenants locuteurs qui émergent des analyses fines, et au-delà met en musique représentations des plurilinguismes et constructions identitaires, tout en proposant en fins de chapitres, des avancées au niveau des modélisations et théorisations qu'inspire cette prise en compte de la complexité, un vrai tour de force.

Du chapitre VI sur l'analyse des récits autobiographiques des apprenants-sujets-acteurs et la réflexion novatrice menée par l'auteure sur les biographies langagières — lieux-clés selon elle « d'analyses des (re) présentations de soi et de l'autre et de la quête identitaire » (p. 310) — émerge la question identitaire tributaire de reconfigurations successives de la compétence plurilingue inscrites dans une dimension temporelle.

L'intérêt de l'ouvrage est au moins triple : il s'agit d'un apport riche en termes de connaissances construites qui contribuent à l'évolution et à la dynamique des théorisations et modélisations en sciences du langage et au-delà, offrant des avancées épistémiques ; les protocoles et méthodologies de recherche sont reproductibles, à condition de prendre en compte les dimensions plurilingues et pluriculturelles particulières des acteurs que sont l'enquêteur et les enquêtés ; du point de vue du didacticien, les « trouvailles » de cette étude qui alimentent une didactique du plurilinguisme, invitent à un réinvestissement sur le terrain en termes de propositions didactiques à concevoir, mettre en œuvre et à expérimenter, ouvrant de nouvelles pistes de recherche. De quoi nous engager fortement : lecteurs, chercheurs, enseignants, étudiants.

Diana-Lee Simon

LIDILEM, Université Grenoble Alpes